

Chantier

Maternelle

*Institut Coopératif
de l'Ecole Moderne
Pédagogie Freinet*

n° 7

Juin 2000

EDITORIAL

Au Congrès de Rennes, en août prochain, le nouveau Chantier Maternelle de l'ICEM fêtera ses deux ans d'existence ...

Un premier bilan :

Tout d'abord le Bulletin qui en est à son septième numéro : reflet du travail et de la réflexion des différents groupes-maternelle de l'ICEM mais aussi véritable outil d'échange de pratiques de classe, d'expériences, de réflexions et de pistes de recherche ...

Ensuite, le Dossier « Pédagogie Freinet en Maternelle » qui s'élabore petit à petit à partir d'articles recensés dans les différentes revues du Mouvement, nationales ou départementales ...

Enfin des rencontres comme les Journées d'Etudes ou le Stage de novembre 99, temps forts de travail et d'échange...

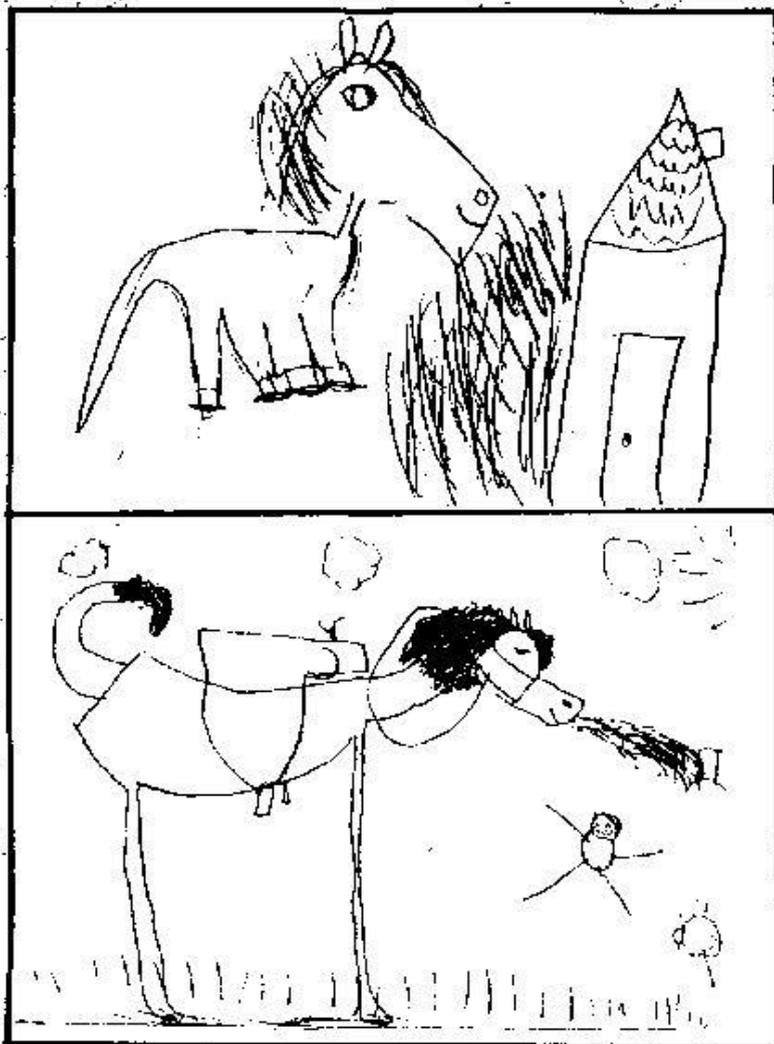
Les perspectives :

Plusieurs rencontres prévues lors du Congrès du 21 au 25 août essentielles pour la poursuite du travail au sein du Chantier ...

On y discutera du Bulletin (réorganisation des équipes de maquetage et de tirage), du Dossier, de nouvelles rencontres de travail (formule du stage ? Thèmes de réflexion et de travail ?) ... On y présentera de nombreuses démarches et pratiques de classe à partir d'une exposition, de documents et de vidéos, propices à de fructueux échanges entre congressistes ...

Bonnes vacances et à bientôt!

Cathy Castier



*Dessins libres réalisés à la suite d'une journée sur le cheval
par des enfants de GS - Ecole Les Ramières à SORGUES (84)*

L'ACTUALITÉ DU CHANTIER :

- * Le compte-rendu des JE d'Angers
- * Le dossier
- * Le Congrès de Rennes

Extrait d'un courrier de Cathy Castier envoyé à quelques camarades du Chantier le 6 avril 2000 ...

Point sur le Dossier

(...) Voilà tapées 116 pages de dossier ! Ouf, tout est rentré dans l'ordinateur ! Merci aux copines qui m'ont donné un coup de main pour la frappe ! Je fais parvenir un exemplaire papier aux camarades du Chantier Maternelle présents aux JE...

C'est clair, le dossier ne peut-être diffusé en l'état au Congrès de Rennes. Il va falloir remettre à l'année prochaine la sortie de ce document. De mon côté, je vais bientôt arrêter ce travail car il faut véritablement tout relire, y mettre une cohérence, écrire des introductions., choisir parfois des extraits. Pour cela, un stage (en novembre peut-être ? A discuter aux JE ou au Congrès) sera absolument nécessaire. Il manque des articles mais dans l'ensemble, avec quelques retouches, ce document risque de pouvoir aider des camarades qui s'intéressent à la Pédagogie Freinet en maternelle.

Ce qui manque le plus :

- L'aspect expression artistique, corporelle, etc... Bref , un point hyper important de notre pédagogie ...
- L'aspect tâtonnement. Là aussi, il faudrait des articles sur les tâtonnements des gamins au niveau du langage, du mouvement, des traces, des représentations corporelles, du graphisme, dessin et autres activités artistiques... C'est rudement important de se pencher là-dessus.
- Au niveau des apprentissages, peut-être faut-il prévoir quelque chose plus tard (maths et écriture) (...)

Cathy

Nous nous sommes rencontrés à deux reprises, le vendredi après-midi et le dimanche matin (nous étions 6 à chaque fois).

RENCONTRE DU CHANTIER AUX JOURNÉES D'ÉTUDES D'ANGERS (du 21 au 24 avril 2000)

POINT SUR LE DOSSIER MATERNELLE TRANSMIS PAR CATHY :

1. Il manque les réflexions théoriques : articles de Jean Astier, Muriel Quoniam et Jacques Lévine. Qu'en est-il ?

2. Le tâtonnement expérimental :

Articles proposés pour compléter le dossier :

- *Notre corps – représentations mentales et créations graphiques* – Annie Bard – Créations 88
- *Pourquoi des documentaires à l'école maternelle ?* Annie Bard – Coopération Pédagogique 107
- *Recherche en mathématique* – texte de Jacquie Minaud
- *Recherche déclenchée par un apport lors de l'entretien du matin* – Eliane Sayou
- *Travail autour de B.T. Image* – Agnès Joyeux
- *Construction du spatio-temporel* – Annie Solas

3. Expression :

- Plutôt que de faire un dossier Ecriture-Lecture, pourquoi ne pas en faire le chapitre 2 du dossier Expression ?
- Reprendre les articles du Nouvel Educateur sur le corps.
- Arts Plastiques – PEMF va éditer pour le Congrès AGIEM un n° spécial de Créations qui reprend notamment *Baba Yaga – Les traces magiques – L'art au quotidien – La cour de Récré – Une classe de copains – et un édito* – Le secteur Créations a demandé qu'il en soit tiré un plus grand nombre afin de le joindre au document Expression.

Nous proposons de présenter au Congrès les documents en l'état actuel :

- 5 dossiers avec une couverture du style Coopération. Pédagogique. 108 (Revue des adhérents ICEM) avec pour intitulé :

Secteur Maternelle de l'I.C.E.M.

DOCUMENT DE TRAVAIL

Titre du dossier

- Il faudrait préciser pour chaque article l'origine de la classe : milieu rural, urbain, Z.E.P.....

- Vente au prix coûtant. *Nous n'avons discuté ni du nombre ni du mode de tirage. Propositions ? Il y a à ce jour 128 abonnés au bulletin : 100 ? 120 ? 150 ? ou moins et prendre des commandes si nécessaire. Je vais me renseigner sur les coûts. Qui prend en charge le tirage ?*

Ces dossiers seraient la base de travail de stages pour les 2 ou 3 an-

nées à venir pour aboutir au document pédagogique de référence.

Quatre dossiers sont en circuit-lecture :

- **Organisation coopérative de la classe** – Caroline Pedrosa
- **Communication** – Annie Solas
- **Tâtonnement** – Eliane Sayou
- **Expression** – Jacqueline Benais (je fais suivre à Cécile Bertheleu.)

Un appel est lancé pour :

- une 2^{ème} lecture avant fin juin.
- des photos et des illustrations.

CONGRES

1. L'exposition :

J'ai pris contact avec les différents responsables au retour des J.E. – cf bulletin n°5. Le travail est en cours...

Thèmes prévus sur panneaux :

- Écriture de texte, journal
 - Correspondance
 - Cahier de vie, cahier de liaison
 - Organisation de la classe
 - Le graphisme
 - Recherche mathématique
- S'il y a d'autres propositions, pour des facilités d'affichage, prévoyez de réaliser vos expos sur du papier Canson et signalez-moi le nombre de panneaux. Merci*

Vidéos :

- Moments et lieux de parole
- Ecri-lire et B.C.D.

2. Les rencontres :

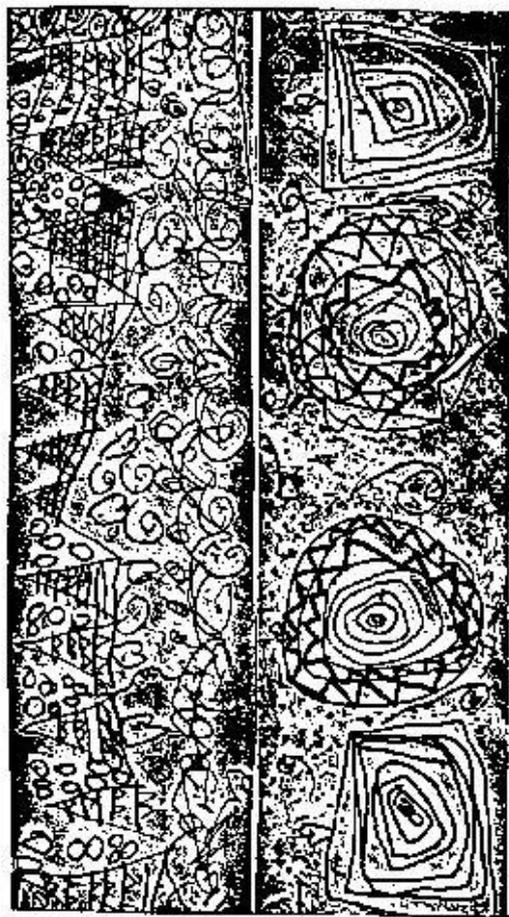
Il nous reste à planifier les moments de rencontres autour des documents présentés : 3 ?, 5 ?, plus ?

Jacqueline BENAIS

37 rue H. Boucher

56 600 LANESTER

Tél. : 02 97 81 41 73



Frise réalisée par les élèves d'Eliane Sayou (84)

Lundi 21 août

- de 9h à 10h30 puis de 14h à 15h :

Installation de l'expo

- de 15h à 16h30 :

Réunion interne au Chantier

- **réorganisation du Chantier** :

responsabilités, reprise du Bulletin (Cathy Castier prend un poste en primaire en septembre et n'assurera plus laquette du bulletin...), etc...

- **bilan des activités du Chantier**

- **perspectives de travail** : un stage, le Bulletin, la poursuite du travail sur le Dossier ...

Mardi 22 août

- de 16h30 à 19h : Présentation de pratiques à partir de l'expo (*écriture de textes, journal, Cahier de Vie, correspondance, maths ...*) et d'une vidéo (*écri-lire*).

Mercredi 23 août

- de 10h45 à 12h15 : Présentation de pratiques sur *l'évaluation en Maternelle*.

Jeudi 24 août

- de 16h30 à 19h : Présentation de pratiques sur *les moments de parole*.

Vendredi 25 août

- de 10h45 à 12h15 : Plage libre pour un thème qui se dégagerait durant le Congrès, ou pour l'une de vos propositions ...

PROPOSITION
DE RENCONTRES
AU CONGRES

Pratiques de classe

Pour s'intéresser aux textes écrits, avoir une attitude de lecteur devant l'écrit, il faut que l'enfant soit d'abord en contact régulier avec l'écrit, et qu'il devienne producteur d'écrits.

(parties de mots, syllabes,...). Chaque enfant va se construire son capital personnel, lié à son affectivité, ses expériences, ses rencontres personnelles. D'où l'importance d'une certaine individualisation de l'apprentissage de l'Écriture. Chacun, en fonction de ses émotions, de ses intérêts repérera et réutilisera pour ses productions d'écrits tel mot plutôt que tel autre dans un texte,

donc personnalisation de l'apprentissage, chacun à son rythme. La production d'écrits renforce et accélère cette reconnaissance mémorisée personnalisée. Pour trouver les mots nécessaires à son écriture, l'enfant devra al-

lors, le journal de classe, celui de la ZEP.

3 : Écrits mémoire : des albums de sorties, de visites

4 : Écrits affectifs : le carnet de dessins, l'album de l'anniversaire.

5 : Écrits fonctionnels : les règles de vie de la classe ou de l'école, un mode d'emploi, une règle de jeu, une recette ...

LES SUPPORTS D'ÉCRITS En GS de Maternelle

Jacquie MINAUD-GUIBERT
À Sorgues (84) – GS

POURQUOI ÉCRIRE ?

C'est dans les textes qu'il aura produits, dans lesquels il sera impliqué affectivement, que l'enfant prendra les premiers repères visuels qui lui permettront d'accéder ensuite à d'autres écrits inconnus. L'apprentissage de la lecture est indissociable de l'apprentissage de l'écriture. Ce capital initial de premiers mots reconnus (dictionnaire mental) est le socle indispensable en mémoire, socle à partir duquel vont s'opérer les premières analyses de l'Écrit. C'est parce que ces mots seront reconnus à coup sûr que des analogies seront repérées

ler lire.

COMMENT ?

Pour fonctionner ces écrits devront être authentiques, issus de nécessité de la communication réelle, échanges en vraie grandeur de la production de la classe, de traces de projets, de recherches, de créations imaginaires, d'écrits personnels. La vie de la classe doit alimenter cette nécessité d'écrire, permettre des échanges entre enfants, laisser circuler la parole, s'ouvrir sur l'extérieur : une vie coopérative qui rendra l'enfant acteur de son apprentissage, confiant en lui même pour entreprendre, questionner.

² Au début c'est l'adulte qui sera le scripteur de l'enfant, c'est l'écriture sous la dictée à l'adulte. La parole de l'enfant est prise en compte et écrite, donc valorisée et mémorisée pour la classe. Ce travail se commence dès la petite section.

La fonction de l'écrit est une fonction de communication, il faut que l'enfant sache ce qu'il a écrit, et qu'il puisse être lu par les autres.

QUELS ÉCRITS ?

1 : Écrits rituels : le cahier de vie de la classe.

2 : Écrits communication : les lettres aux correspondants, aux autres classes, aux élèves malades. Les messages aux mamas pour les gâteaux, la piscine, une sortie, dans le cahier de liaison... , des affiches pour donner des informa-

1. Écrits rituels :

Le cahier de vie de la classe

C'est un outil collectif dans lequel en fin de journée, on écrit le bilan du jour. Voir le Bulletin n° 5 page 6

2 Écrits communication :



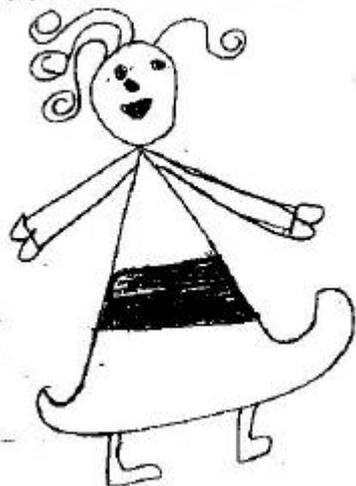
Les lettres aux correspondants:

La Correspondance, c'est une véritable situation de communication. C'est favoriser l'ouverture sur l'extérieur, accepter les différences, rompre l'isolement, découvrir d'autres modes de vie, d'autres civilisations, d'autres coutumes. C'est un instrument privilégié dans la compréhension de l'autre.

C'est aussi une valorisation des travaux des enfants, de la classe. C'est un moyen pour que la classe s'organise de manière coopérative: projets, organisation dans le temps ...

C'est enfin un formidable moteur pour le langage, la lecture, l'écriture : actes quotidiens valorisés..





Les lettres aux correspondants sont collectives en maternelle, écrites par la maîtresse sous la dictée des enfants. Les sujets à aborder sont inscrits au tableau pour ne rien oublier. On repart du courrier précédent pour répondre aux demandes, donc lecture.

On travaille sur la présentation d'une lettre: la date, dire bonjour, dire au revoir, la signature.

Au moment de l'écriture, on recherche dans les écrits de la classe (textes, lettres, affiches...) les mots dont on a besoin et que l'on a déjà utilisés. La maîtresse écrit le mot quand un enfant a pu le montrer ou au moins se souvenir dans quel écrit on peut le retrouver. Cette recherche place l'enfant en attitude de lecteur.

En cours d'année, selon l'adresse des enfants en écriture, ils peuvent écrire eux-mêmes les mots connus dans la lettre. Il faut que ce soit lisible puisque cette lettre sera lue par d'autres enfants. La présentation de la lettre est importante pour sa lisibilité, pour permettre un travail de lecture à l'autre classe.

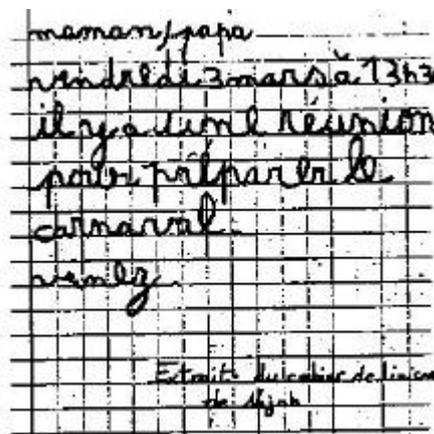
Sur des sujets spéciaux, il peut y avoir une correspondance individuelle mise en place; chacun va alors écrire un texte pour un correspondant de son choix. Il faut veiller à ce que chaque correspondant ait une lettre dans l'envoi. On peut pratiquer cette correspondance individuelle pour se présenter, pour souhaiter une fête (Noël, Nouvel an), pour remercier de quelque chose.... Avant l'envoi, la lettre sera relue, décorée, et un exem-

plaire réduit sera conservé dans le cahier de vie de la classe, ou même dans le cahier de chaque enfant. Ce genre de lettre peut être adressée aussi aux anciens élèves de la classe, partis au CP, pour créer un lien au niveau du cycle II, et aussi aux élèves absents pour cause de maladie ou d'hospitalisation longue. L'absent est ainsi mis en valeur.

Les messages aux mamans :

C'est de l'écriture fonctionnelle puisqu'ils sont rendus nécessaires pour réaliser un projet :

- "Nous voulons faire un gâteau pour les anniversaires du mois, il nous faut des ingrédients, on va les demander aux mamans par écrit pour ne pas oublier". La liste peut être établie avec un groupe d'élèves, puis chacun copie ce qu'il veut apporter. Pour établir la liste, l'enfant doit et peut s'appuyer sur la fiche de la recette, sur le fichier des ingrédients de la classe, donc lecture préalable à l'écriture. Les plus autonomes, en fin d'année, peuvent travailler seuls.



- "Nous allons faire un voyage ; il faut informer les mamans de la date, des horaires, de la préparation du pique-nique etc"...

L'écriture du message peut se faire collectivement comme la lettre aux correspondants, ou en petit groupe de niveau pour permettre la recherche des plus lents.

La participation aux activités sportives, comme l'USEP ou la piscine, est aussi occasion à écrire pour donner des explications aux mères et aux familles. La mise en place du cahier de

liaison, permet de conserver tous ces messages et fournit un autre outil de recherches pour la lecture.

Les affiches :

C'est un autre support pour transmettre des informations à plusieurs personnes en même temps. On l'utilise pour annoncer des fêtes à l'école (Noël, les Rois, les crêpes, la kermesse, les réunions etc...)

C'est aussi une autre forme d'écrit à utiliser. Il faut donc observer plusieurs affiches avant d'en créer une. Nous utilisons pour cela les affiches annonçant les expositions de la ville, la Foire, les spectacles présentés dans l'école ou dans la commune. Au moment de la réalisation d'une affiche, l'enfant ira se référer sur les autres documents vus, pour annoncer la date, le lieu, la manifestation, l'heure...

Le journal :

C'est un outil de liaison avec les familles, les correspondants, les autres classes. L'enfant écrit pour raconter aux autres, pour informer.

Là encore un travail antérieur sur la Presse est à effectuer avec les élèves. On découvre des journaux, les différentes rubriques : sports, spectacles, événements, météo, jeux, télévision, les titres, la page de notre ville, la Une.



Pratiques de classe

Ensuite on peut travailler à la réalisation de notre propre journal. C'est un travail dans le temps aussi : on écrit des articles quand on veut, on les conserve dans la boîte "journal", on les sort au moment de la mise en page du journal (mensuel, ou bi trimestriel).

Les textes sont écrits à la main, à l'ordinateur ou à l'imprimerie Lego, selon le choix de l'enfant et sa dextérité.

Lors de la mise en page on cherche les articles que l'on peut regrouper sous une rubrique (sport, spectacle, anniversaires etc...).

Le journal réalisé, on illustre les articles. Chacun aura un exemplaire pour lui. Un travail de lecture sera fait avant de l'emporter à la maison : chercher un article donné, trouver l'auteur d'un article, repérer la date d'un événement, etc.....Ce journal sera envoyé aux correspondants, aux CP, aux classes de l'école, au coordonnateur ZEP pour alimenter le journal de la ZEP....

3 Écrits mémoire :

Les albums:

C'est un produit plus long à réaliser, qui demande plus de temps et un travail coopératif. Il est l'aboutissement d'un projet et reste la trace de ce projet dans la classe. On élabore un album à la suite d'une sortie qui a donné lieu à un travail de toute la classe (sortie nature ou en ville, spectacle de cirque, visite chez les correspondants ou leur visite chez nous, observation d'animaux, événement, etc...) Sa réalisation



Extrait du bloc de Sara. GS Maternelle Les Ramiers Serques. Sara a écrit les mots qu'elle était capable de retrouver dans son bloc, ou dans les écrits collectifs de la classe.

permet de travailler sur la mémoire, le récit, le déroulement dans le temps de l'événement traité, sur la recherche documentaire pour compléter nos connaissances sur le sujet.

On peut partager l'album en morceaux à réaliser, un groupe d'enfants se chargeant d'un seul morceau, avec l'aide de la maîtresse; puis on regroupe tous les travaux pour le produit fini.

L'écriture se fait sous la dictée à l'adulte si le texte est difficile, l'enfant peut écrire des morceaux de texte, ou des mots du texte, mots que l'on a déjà rencontrés.

L'album sera fait à partir de photos prises lors de l'activité, de documents ramenés, de la maison ou de la BCD, sur le sujet, mais aussi d'illustrations faites par les enfants sur des moments vécus par eux. Le texte accompagnateur de ces documents peut

être écrit par l'enfant alors.

Les albums constituent une mémoire collective pour la classe, parfois pour l'école, et forment la Culture de la classe.

4 Écrits affectifs :

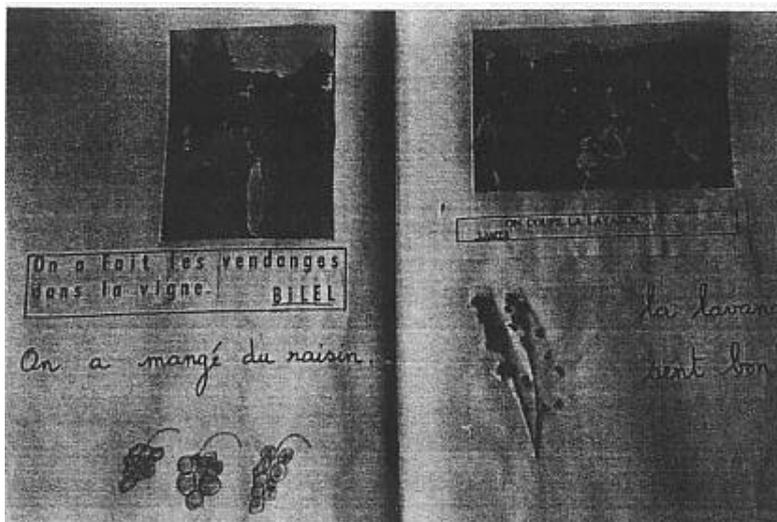
Le carnet de dessins :

L'enfant peut y dessiner librement au crayon gris ou au stylo afin de ne pas colorier les surfaces, mais au contraire enrichir son acte graphique. Il dicte un texte pour accompagner son dessin à la maîtresse. Au fur et à mesure de ses acquisitions de mots en lecture, c'est lui même qui les écrit dans son texte; la maîtresse laisse des vides. L'enfant doit se référer aux textes affichés dans la classe pour retrouver le mot manquant ou dans son propre cahier. Il doit donc lire pour écrire.

L'album de l'anniversaire:

Un moyen pour faire parler et écrire les enfants avec une motivation affective. L'enfant qui fête son anniversaire choisit le thème pour son album: une histoire d'indiens, ou de voleurs....; La maîtresse et les autres enfants vont le réaliser. On parle sur le sujet : ce qu'on sait déjà, les documents que l'on a dessus, les autres histoires que l'on connaît etc... On invente l'histoire ensemble; la maîtresse partage le récit pour faire des illustrations, on les réalise puis on associe dessins et textes pour terminer l'album que l'on offrira à l'enfant. Chaque enfant aura son album en fin d'année.

Jacquie Minaud-Guibert



Tous les événements de la vie quotidienne peuvent être pris en compte à l'école, sous divers angles. L'éclairage mathématique est une façon parmi d'autres d'appréhender une situation, réelle ou imaginée, de l'analyser, de la re-situer.

Une année de Maths en Grande section

Cathy Castier à Serques (62)

En juin 98, j'ai listé les différentes activités mathématiques de l'année dans ma section de Grands. Pour plus de lisibilité, je les ai regroupées par thèmes :

A PARTIR DES RITES :

- **l'appel** : « est à l'école », « n'est pas à l'école » - **propriété, non propriété, codage, dénombrement**
- **le calendrier, l'emploi du temps** – **repérage dans le temps, chronologie, fonctions** « juste avant », « juste après »

A PARTIR DE LA CORRESPONDANCE :

- **présentation des enfants de la classe** : garçons/filles, GS/MS/PS, les jeux (ceux qui ont un vélo, des rollers...), les animaux (ceux qui ont un chat, un chien ...), les enfants (familles à 1 enfant, 2 enfants, 3 ...), la ducasse (ceux qui sont allés au manège, ceux qui ont fait un tour de cheval ...) - **propriétés, partition en plusieurs sous-ensembles, travail sur la représentation**
- **les anniversaires** – **fonction constante**
- **les places en classe** – **repérage dans l'espace, topologie, représentation**
- **les deux rencontres** :
 - . Déroulement de la journée – **chronologie**
 - . Ateliers de sport avec feuille de route par équipes – **trajet avec codage/décodage, fonction permutation**

A PARTIR DES ÉVÉNEMENTS DE LA CLASSE (entretien, vie de classe) :

- **la tige de maïs de Salomé** – **comparaison de grandeurs**
 - **les coupes de cheveux** – **notion de machine avec un « avant » et un « après »**
 - **les apports des enfants** (matériel de bricolage, collections, écoltes ...) – **dénombrement, codage**
 - **les nouveaux vêtements** (motifs des pulls, etc.), les chaussures, les moufles... – **symétries, permutations**
 - **les bonbons de Cassandra** : **notion « autant que »**
 - **la confection des gâteaux pour les anniversaires** – **notion d'ensemble (ingrédients nécessaires), les pesées dans l'atelier Balance**
 - **le papier peint d'Estelle** – **translation**
 - **la petite sœur de Pauline qui grandit** – **chronologie**
 - **les jacinthes qui poussent** – **chronologie**
 - **les bancs de la classe** :
 - . « si c'est un banc rose, on peut placer 4 enfants; si c'est un banc rouge, on peut placer 6 enfants » - **représentation de ces fonctions.**
 - . « S'il y a un enfant sur un banc rose, il reste 3 places. S'il y en a 2, ... » - **fonction constante $x+y = 4$** . Idem avec les bancs roses – **fonction constante $x+y = 6$**
- ### A PARTIR DES TEXTES :
- « **Le petit cheval** » (texte de Cassandra) : Un cheval est ami avec un hpin. " Si on était au pays des chevaux et des lapins, chaque cheval aurait un ami lapin qui pourrait monter sur son dos !" - **correspondance terme à terme**
 - « **Maman jardinière** » (texte de Pierre), « **Les marrons magiques** » (texte de Salomé) : La fleur qui grandit, le papa qui grandit - idée d' **homothétie**
 - « **Le géant** » (texte de Tiffaine) : à partir des dessins des enfants représentant le géant et sa cabane et des erreurs relevées, **travail sur la relation « peut en-**

trer par la porte de » et sur la relation d'ordre « est plus grand que »

- « **Le monstre** » (texte d'Amélie) : **recherche sur la fonction "deux pour un"** (monstre à plusieurs têtes avec deux pattes pour une tête)

A PARTIR DE L'ÉTUDE DU MILIEU PROCHE :

- **les animaux de la rivière** : **recherche sur les relations alimentaires.**

ET PUIS AUSSI ...

- **deux cahiers de numération** que j'ai réalisés,
- **les jeux mathématiques de la classe** (sur une durée de 2 ans : sections de moyens et de grands, répertoriés et gérés dans le Cahier de jeux) : puzzles, jeux de discrimination visuelle (comparaison et différenciation des formes, des couleurs, des positions, analyse du rythme, du nombre, de l'orientation, de l'aspect graphique...), labyrinthes (orientation), tri de formes, positionnement de formes géométriques sur réseau ou non (Piky, Mosaic, Tangram ...), rythmes, colliers de perles, jeux de dénombrement, construction de volumes (Jovo), utilisation de tableaux cartésiens ...
- **des fiches d'entraînement** (notions parfois travaillées en sport, ou après manipulation) :

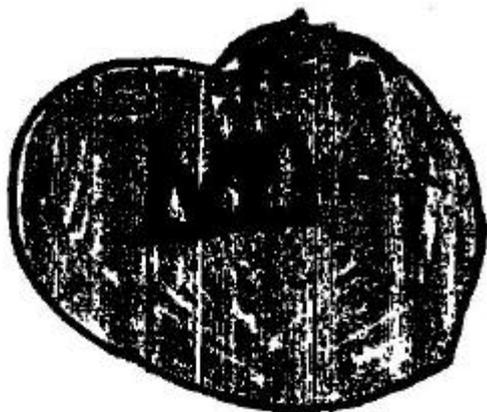
Très tôt, de jeunes enfants peuvent construire leur « culture mathématique » à partir de leur vécu, de leur expression, de leurs intérêts.

Chaque fois que cela est possible, j'essaie donc de partir des apports des enfants. Notre plus gros handicap ? Le nombre d'enfants ! Le temps manque parfois pour représenter, pour mettre en commun et confronter les idées des uns et des autres ...

FÊTE DES ROIS, FAÎTES DES MATHS !!

Traditionnelles, les galettes et couronnes de la fête des rois ! En Maternelle, on n'y coupe pas ! Voici quelques recherches maths apparues lors de cette occasion :

Cathy CASTIER – Serques (62)
27 MS/GS



Dessin libre de Benjamin (MS)

1. Cinq galettes de plus en plus petites...

Quelques remarques au moment de la présentation :

- Il a dessiné plein de galettes.
- 5 ... Il a fait 5 galettes.
- Y'en a des vertes et des rouges.

Je demande combien de rouges et combien de vertes.

- On dirait qu'elles sont de plus en plus petites !
- Y'en a une qui ne va pas.

Je demande de préciser.

- C'est la deuxième.

Je propose de **reproduire le dessin de Benjamin "en corrigeant" la taille de la deuxième galette mais sans faire attention aux couleurs.** Ensemble, on rappelle les nouvelles exigences de ce dessin :

- 5 galettes
- de plus en plus petites.

Que de difficultés ! En particulier chez les Moyens... (Mais même certains Grands ont du mal à respecter et la quantité et la taille des galettes. Cependant, avec eux, les problèmes se règlent très vite.)

J'interviens individuellement en rappelant les consignes de départ, je fais dénombrer, ajouter ou enlever une galette ...

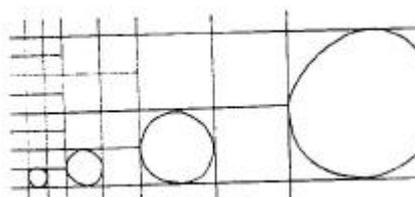
Mais surtout, afin de réussir à "dessiner de plus en plus petit", je ressors les jeux gigognes à ranger. Puis je leur demande de ranger des images de galettes de tailles différentes. Pour certains, dessiner de plus en plus petit reste encore très difficile, très laborieux.

Les manipulations d'objets et d'images sont une chose, les représentations en sont une autre. Il faut laisser les enfants mûrir. L'occasion de dessiner de plus en plus grand, ou de plus en plus petit se présentera sûrement plus tard ...

Je proposerai alors des machines qui permettront de dessiner à coup sûr ces homothéties...

Exemples :

- le pantographe (plus adapté aux enfants de Grande section qu'aux Moyens, quoique ...)
- les quadrillages avec différentes unités :



2. La fonction $x+y = 5$

Toujours à propos du dessin de Benjamin, je demande aux enfants de Grande Section de **reproduire le dessin de Benjamin sans tenir compte de la taille des galettes**. On rappelle alors les exigences de ce nouveau dessin :

- 5 galettes
 - 3 vertes et 2 rouges
- Pas de difficultés.

Puis je leur propose de chercher différentes façons de colorier 5 galettes avec 2 couleurs, rouge et vert.

Là, quelques problèmes pour 2 enfants qui font parfois 6 ou 7 galettes, emportés soudain par leur envie de colorier. Je pose le problème au groupe. *Angela donne l'idée de dessiner les 5 galettes au préalable au crayon de papier et de les colorier ensuite.*

Seule, Pauline trouve *qu'il existe de "drôles de façons" comme 5 galettes rouges* (Je demande combien de vertes ... Rien ... Pas du tout ... Zéro... C'est dit !) *ou 5 galettes vertes...* Les autres rajoutent ces deux possibilités...

J'aide à retrouver les doubles, à chercher les exemples qui manquent.

Malheureusement, faute de temps, il n'y a pas de mise en commun (conséquence du travail à mi-temps et du nombre de gamins !)

Certains écrivent avec des nombres ce qu'ils ont trouvé :

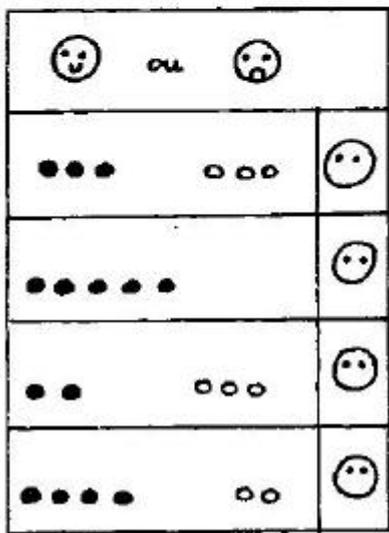
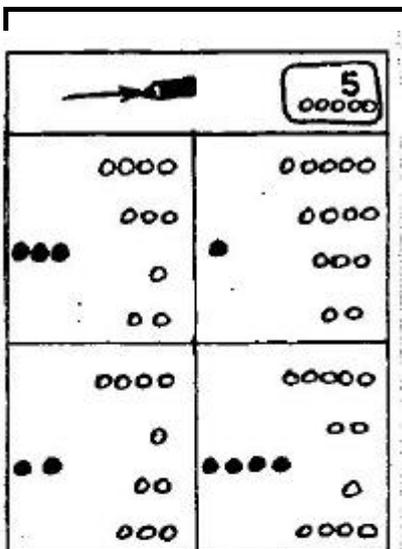
- Idée de Bertin :
2 3 (nombres écrits avec un seul feutre)

- Idée de Coentintin :
2 (écrit en rouge pour représenter le nombre de galettes rouges)
3 (écrit en vert pour représenter le nombre de galettes vertes)

Je propose d'écrire "et" : 2 et 3

Pour une douzaine d'entre eux (ils sont quatorze), je leur donne une

fiche proposant une manipulation de la fonction.
Pas de véritable problème ...



Ce qu'on aurait pu faire encore ...

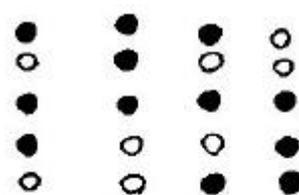
- **Trouver un moyen pour n'oublier aucune possibilité** (ici, 6), pour éviter les doubles...

- Travailler sur les **Permutations** car dans leurs recherches, les enfants trouvent souvent plusieurs façons de dessiner une solution, suivant la place des galettes.

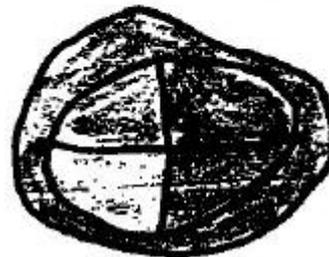
Exemple : 2 galettes vertes et 3 galettes rouges ...

(Pour eux, les solutions sont toutes

différentes...)



3. Topologie : voisinage ...



Un autre dessin sur la galette, celui d'Alison (MS)

Quelques remarques lors de la présentation :

- *Ca fait joli, elle a changé de couleur à chaque morceau.*

- *elle a coupé la galette. C'est pour 4 enfants, ils ont des gros morceaux !*

Je pourrais travailler la **fonction multiplicative « 1 pour 4 »**

Mais... je ne le fais pas parce qu'il y a des travaux en cours...et qu'à cette époque de l'année, je n'arrive pas encore à gérer plusieurs recherches simultanément...

Ce que je choisis de reprendre dans les remarques des enfants, c'est la **notion topologique de voisinage**... Dans le dessin d'Alison, deux régions voisines n'ont pas la même couleur.

Je ramène une reproduction de Robert Delaunay intitulée « Disque : première peinture inobjective » 1952, *un peintre qui a fait comme Alison ... Sauf qu'il met plus de ronds autour de sa galette!*

Tout cela donne lieu à de belles réalisations artistiques aux pastels secs lors des ateliers. Mais là encore, des difficultés pour certains à respecter la règle donnée au départ...

Pratiques de classe

4. La fête des rois : les couples possibles

Nous fabriquons deux galettes pour la fête des rois, une pour les Grands, une autre pour les Moyens..

Chez les Grands, c'est Laura qui a la fève. Qui va-t-elle choisir comme roi ? Il faut que ce soit :

- un garçon (ben oui, quand même !)
- de la section de Grands...

Les garçons de Grande Section se lèvent pour que Laura fasse son choix ... Des Moyens se lèvent aussi mais les camarades les font asseoir... Charly est presque sûr d'être roi (*Normal, Laura, c'est sa voisine, sa copine !!!*)

Et Laura choisit Alexandre comme roi ! Charly n'en revient pas !

- Elle aurait pu me choisir ! Je suis dans les Grands et en plus, c'est moi son amoureux !

Florian tique un peu aussi... D'autres sont déçus... On dédramatise, on se parle, on en rit et on fait la fête... Sans oublier les Moyens qui eux aussi vont avoir leur roi et leur reine ... N'empêche qu'un peu plus tard, je



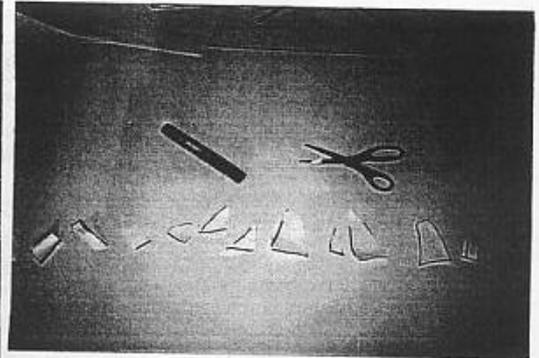
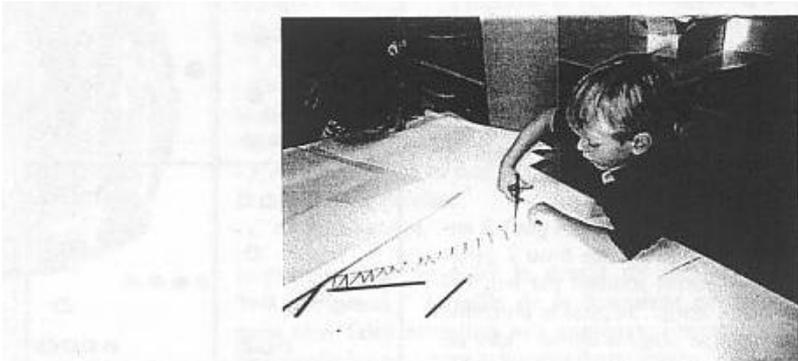
propose aux Grands de **rechercher tous les couples possibles avec pour reine Laura puisque c'est elle qui a eu la fève.**

Pour ce travail, je fournis à ceux qui le veulent une liste d'étiquettes avec les prénoms de tous les enfants de la classe, garçons et filles, Grands et Moyens. Certains l'utilisent, d'autres non. Mais tous réussissent dans leur recherche...

5. La réalisation de la couronne : conception, mesure et là encore tâtonnement...

La réalisation de la couronne est également l'occasion de bien des recherches : avec une couronne pour modèle et une grande feuille de papier, il faut, pour certains, recommencer plusieurs fois avant de parvenir à un résultat satisfaisant !

La couronne est parfois trop courte, trop étroite, ou même en morceaux, et c'est grâce aux essais, aux idées, aux conclusions des uns et des autres que chacun réussit à se fabriquer sa couronne qui sera ensuite décorée à l'encre puis avec des papiers brillants découpés...



*Article de Cathy Castier
tiré du CH'TI QUI n°3
de février 2000*

Les semelles de chaussures

Muriel Quoniam à Rouen (76)
30 tout petits et petits

Septembre 1999 : en regroupement, Mélissa, pas encore 3 ans, lève la jambe vers moi, me montrant sa semelle de chaussure : "regarde, Maîtresse, il y a une fleur !"

Effectivement, une jolie fleur était tracée sur sa semelle de chaussure. Aussitôt, je sautai sur l'occasion pour inciter les autres enfants à se tordre dans tous les sens pour regarder sous leurs pieds... (et sous ceux des copains). C'est ainsi que, ô surprise, nous découvrîmes de vrais trésors : comme une signature, chaque semelle était différente !

Je leur proposai alors d'en imprimer les empreintes... mais comment ? Après avoir évacué l'idée de la peinture... un peu salissante, je leur proposai la technique de grattage au pastel. Ainsi, chaque enfant est venu me voir pour que je lui fasse son empreinte de chaussure (à cette époque de l'année, ils n'étaient pas capables de la réaliser tout seuls).

Je les ai ensuite toutes photocopiées. J'ai repassé les traits au feutre noir, les ai réduites pour en faire des étiquettes facilement manipulables.

Chacun a collé son empreinte originale (et en couleur) dans son cahier de vie. Pendant plusieurs semaines, un atelier "empreintes de chaussures" a

fonctionné avec les cartes en noir et blanc que j'avais fabriquées. (collage individuel libre / collage collectif à l'intérieur d'un quadrillage que j'avais tracé / réalisation collective de chemins en prenant soin de bien trouver 2 fois la même semelle pour chaque pas, jeu de dés...). Lorsque J. P. Têtu est venu filmer une matinée de classe, il nous a offert l'occasion de comparer la taille de son empreinte avec celle des enfants...

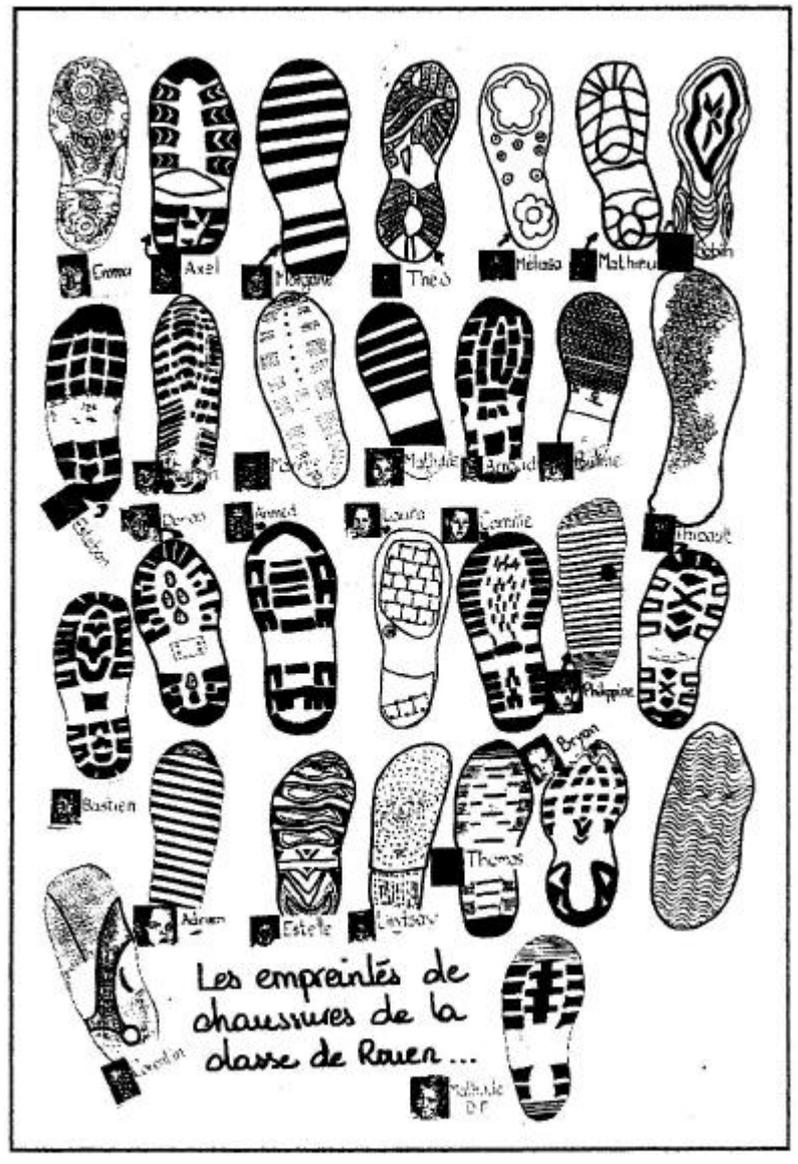
le grand panneau collectif est affiché à la portée des enfants qui essaient de retrouver à qui appartiennent les empreintes à partir du panneau de référence (semelle, prénom de l'enfant) que j'avais composé..

Je suis certaine qu'à partir d'un tel matériau, chaque classe trouvera des idées de recherche graphique, mathématique, artistique, etc...

A suivre !

Rouen, Avril 2000

Et le jeu continue maintenant :



Le « quoi de neuf » A propos de la mort

Renée Vuides (64)

1. LA MORT DE NOTRE LAPIN CALINO (nov.1999)

Du bout de l'aile de notre petit coeur si plein d'amour, nous avons touché la mort. Dans ce contact nouveau, les enfants de la classe ont vécu, d'abord la consternation -on pourrait appeler ça l'état de choc. Cette consternation, je l'ai lu dans les yeux de Romain : il était près de moi lorsque Mme Lassalle, très culpabilisée, m'annonçait la mort de notre Calinou, pendant les vacances de Toussaint. Les yeux de Romain se sont agrandis, laissant passer une grande douleur, et dans le regard que nous échangeons je pouvais lire la peur de tout homme, la peur de la mort, la notre et celle des êtres que nous aimons . Pas un mot ne fut échangé ; seulement l'intensité d'un regard, l'immense vide laissé par le

chagrin, la perte de l'autre, du compagnon, du témoin.

Dans un regard d'enfant, lorsque passe l'expression d'une authentique émotion, on peut y lire le même drame existentiel que chez l'adulte. La richesse de l'enfant réside dans sa capacité à aimer, sa confiance dans la vie, dans l'adulte. C'est comme si l'enfant portait déjà en lui toute la sagesse du monde. Offrons-lui la possibilité de développer cette profondeur afin qu'il poursuive et réalise, pourquoi pas, notre rêve d'enfant : vivre l'amour, toujours. En attendant, Romain avait besoin de protection. Il y allait de ma responsabilité d'adulte d'apaiser cette angoisse, d'accueillir cette souffrance en y apportant les réponses que je pouvais donner, et toute la tendresse dont j'étais pour toute la classe: le chagrin et la peur de Romain étaient ceux de tous les enfants. Nous avons eu un grand débat, un débat philosophique*, au cours duquel chacun a pu "parler" sa propre peur, et apporter

des éléments de répon-



ses.

Parler, mettre des mots sur des émotions, des sentiments qui nous dépassent, c'est un premier pas vers l'apaisement, c'est commencer à faire le deuil. Nous avons lu et relu des albums pour enfants traitant de la mort, dont: "Au revoir Blaireau". Nous avons écrit des textes parlant de la mort de Calinou. Le processus

de prise de conscience de notre condition humaine - nous sommes mortels - était amorcé, et c'est une bonne chose, parce que l'enfant aspire à grandir, et donc à être pris au sérieux.

En tant que personne il est capable de penser, d'analyser et de comprendre. Il n'est pas de sujet dont on ne puisse parler, il n'est pas de sujet qui "ne soit pas de son âge". Nous devons à l'enfant la vérité: c'est le premier de nos devoirs.

Vous comprenez pourquoi je trouve cela important d'avoir un animal dans la classe! C'est là une des raisons: elle en vaut la peine, n'est-ce pas ?

LE QUOI DE NEUF : Pourquoi ?

- **Libérer la parole.** Cela permet aux enfants :

- *de se raconter.
- *d'évacuer des angoisses dues à des conflits personnels (avec la fratrie, souvent).
- *de débattre de problèmes existentiels (la mort).
- *de débattre de problèmes d'actualité (la guerre, la chasse, tempête et marée noire, droits de l'enfant).

- **Faire une passerelle entre**

la maison et l'école.

- **Faire émerger des projets de classe.**

- **Apprendre à prendre la parole :**

- *parler de manière intelligible.
- *tenir un discours cohérent.
- *écouter la parole de l'autre.
- *attendre son tour, et donc apprendre à différer : le bâton de parole sert de relais dans la prise de parole.

- **Des textes de référence :**

*On choisit ensemble les tex-

tes que l'on imprimera pour le journal à partir des "quoi de neuf."

*Certains peuvent servir de supports de lecture pour les G.S.

Comment ?

Les "quoi de neuf" ont lieu les lundis et jeudis matins, après l'accueil.

Quand j'ai un appareil performant, j'enregistre la séance; sinon je suis secrétaire de séance.

**Étymologiquement, la philosophie est amour de la sagesse,..." amour à la fois du bonheur et de la vérité, qu'elle essaie de fondre l'un dans l'autre ",précise André Comte-Sponville. Ce philosophe contemporain définit la philosophie comme "une pratique discursive , qui a la vie pour objet, la raison pour moyen, et le bonheur pour but." Du même auteur : "Philosopher, c'est penser sa vie et vivre sa pensée." Montaigne a écrit aussi : "Philosopher, ce n'est autre chose que s'apprêter à la mort."*

2.LA MORT DU PAPA DE CÉCILE . (Janv.2000)

Dans le logement de fonction de l'école vit un jeune couple, Cécile et David. Ils ont un enfant: Pierre, un futur élève dans la classe. Début janvier, les parents de Cécile sont venus passer quelques jours chez leur fille. Et sans vraiment les connaître, ces gens courtois, souriants, avaient toujours un petit mot sympa pour les enfants de la classe chaque fois que nous les croisions dans le village, ou près du portail d'entrée de l'école. Le papa de Cécile est mort soudainement il y a quelques jours.

Nous en parlons en classe, et je propose aux enfants que nous écrivions un petit mot pour la consoler. Voilà le résultat d'un travail en lan-

gage mené avec deux groupes d'enfants:

Groupe 1:

A Cécile, à Pierre et à sa famille

La dernière fois qu'on a vu le papi de Pierre, c'était le jour de notre "promenade des Rois et des Reines ". Pierre et son papi se promenaient aussi. Ils étaient contents, et le papi nous a dit en souriant qu'on étaient beaux.

C'est cette image qui est dans nos yeux quand on les ferme. C'est une image belle avec plein de couleurs. Et lui il peut voir sa famille dans le ciel, et comme ça, ils sont moins tristes.

Mathieu R., Marie, Noé, Simon, Ivan et Maddie

Groupe 2 :

Au papa de Cécile et de Martine,

Maintenant, tu nous vois dans le ciel, en haut. Tu n'es pas très triste, et nous on est moins tristes.

Cécile, il faut pas être triste parce que ton papa, quand il est dans le ciel, il te voit, et lui, il est content. Dans le ciel, il est protégé.

Romain, Rémi, Alexandre, Antoine, Charlyne et Mathieu L.

Si je relie ce travail aux instructions officielles, on peut constater que ce thème fait partie du programme de l'école maternelle. Je cite : "*L'école a un rôle irremplaçable d'initiation*

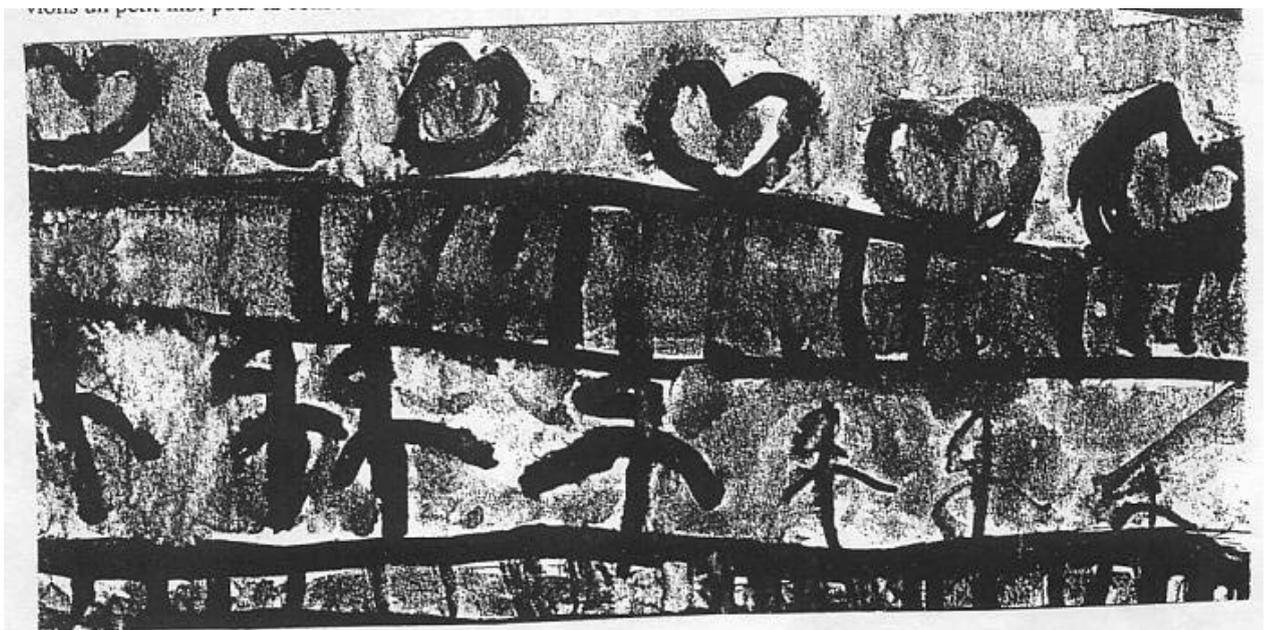
au monde et à la culture. L'enfant y découvre le monde proche, celui de la vie et des objets....Il pose des questions et cherche des réponses. Une pédagogie d'enrichissement de l'expérience à l'école maternelle repose sur quelques données simples :

- *le maître suscite toutes les occasions d'une découverte active du monde et de ses représentations et il veille à ce que les représentations se forgent tant par l'activité et son observation, que par la verbalisation de l'expérience et par son examen critique.*

- *Découverte du monde vivant : observation des aractéristiques du vivant, de ses grandes fonctions. A l'école maternelle, l'enfant développe sa sensibilité, son imagination, es facultés d'attention et de concentration, son esprit critique, et son aptitude à exprimer des goûts et des choix...."*

Le fait de s'occuper de l'autre, de veiller sur lui : hygiène, nourriture, protection, permet à l'enfant de sortir de l'égoïsme (Moi-Je), d'apprendre à donner, de faire l'apprentissage de la responsabilité, de grandir. N'est-ce pas là la mission de l'école maternelle ?

Renée Vuides



Frises réalisées par les élèves de la classe d'Eliane Sayou (84)

Pour nous autres adultes, pouvoir maîtriser son temps à chacun des moments de nos journées est un besoin qui ne se discute plus, tellement il semble intégré. On désire, dans un souci de confort, pouvoir bénéficier d'un contrôle temporel continu, sur les événements rencontrés. Ce besoin nous relègue ainsi du rang d'objet, que l'on déplace à son gré, au rang d'individu, qui décide et choisit.

**Jérôme Tcherniatinsky
(75) - GS**

Vers la maîtrise du temps en maternelle

Quand j'ai fait mon service militaire, je ne pouvais supporter que l'on me demande d'agir en objet. "Avancez !", "Arrêtez !", "Reculez !", "Avancez !", "Attendez !". On ne savait ni où on allait, ni pourquoi, ni ce que l'on attendait, ni jusqu'à quand. La seule chose que l'on savait c'est que l'on y était obligé!

C'est souvent ce que l'on demande à l'enfant dès son plus jeune âge. Quand il est encore nourrisson (certainement parce qu'on le pense encore incapable de comprendre une notion aussi complexe que le temps qui passe), on n'hésite pas à enlever l'enfant de son aire de jeu, où il s'amuse tranquillement, pour le conduire à

la baignoire, puis quand il commence à y prendre goût, jusqu'à la cuisine, pour finalement le mettre dans son lit. L'enfant doit certainement éprouver cela comme une violence terrible à son égard, qui est de plus perpétrée par des personnes qu'il aime!

Quand il grandit, on lui dit qu'il est l'heure de se lever, de s'habiller, d'aller à l'école; l'heure des ateliers, la fin, d'aller en création, de remonter en classe, l'heure d'aller à la cantine, de rentrer chez soi, d'aller se coucher... Mais lui, qu'est-ce qu'il peut comprendre à tout ça ! Rarement cela correspond à ses besoins : quand on lui dit qu'il est l'heure de se lever, il est encore fatigué; quand on lui dit qu'il est l'heure de manger, ça fait déjà un moment qu'il avait faim; quand il est l'heure de remonter en classe, lui voulait encore rester en récréation...

"Mais en fait, qu'est-ce que l'heure?", doit-il souvent se demander. "Une grande "frustratrice", certainement puisque quand *c'est l'heure*, c'est jamais *mon heure*". Il doit imaginer l'heure comme quelque chose d'imperceptible et d'arbitraire.

C'est vrai que parfois le temps peut paraître long alors qu'à d'autres moments il semble trop court. C'est je crois, Einstein qui parlait de la relativité du temps en expliquant que la minute passée dans les bras d'une personne que l'on aime, semble éternellement plus courte que celle passée sur la plaque chauffée à blanc de la gazinière ! ... Et pourtant, il s'agit toujours d'une minute. C'est le côté absolu du temps, qui n'est pas fixé selon le bon vouloir d'un individu.

La définition légale de l'unité de temps a été fixée internationalement comme étant une partie fixe de la journée solaire.

En fait, l'enfant ne peut avoir accès qu'au côté relatif du temps; le côté absolu lui est refusé. ... alors que c'est le seul qui existe uniformément pour tout le monde.

Or, l'heure, si elle reste arbitraire, n'est certainement par imperceptible.

Comment l'enfant peut-il supporter de passer ses journées sans pouvoir savoir ce qu'il fera juste après ?

Bien sûr, il reste possible de pallier cette situation en expliquant en permanence à l'enfant tout ce qu'il aura à faire: quand, pourquoi, pendant combien de temps ...

Mais comment faire pour que l'enfant puisse de manière autonome contrôler le déroulement de ses journées ?

Le moyen le plus simple est déjà de mettre en place des rituels qui vont lui donner des repères temporels connus et continus : on se lève, puis on va déjeuner, puis on va s'habiller ... S'il y a école, on va à l'école, puis on va dans la cour, puis on rentre en classe, puis on fait un *Quoi de neuf*, puis on écrit la date ...

Pourtant, s'il peut savoir ce qu'il devra faire après, sans que l'on soit obligé de le lui répéter en permanence, l'enfant ne peut déterminer dans combien de temps cela arrivera.

Toutes ces réflexions m'ont amené à imaginer un moyen de contrôle du temps adapté à l'enfant. C'est ce que j'ai tenté de mettre en place cette année, dans ma classe de grande section maternelle.

L'horloge

J'ai superposé à mon emploi du temps, une véritable horloge. L'aiguille des heures a été prolongée et munie d'une flèche qui indique les différents moments de la journée. Y figurent, les temps d'accueil, les différents regroupements, les temps d'ateliers, de création, de sport, les moments où l'on quitte l'école...

Ainsi, au fur et à mesure de la journée, l'aiguille des heures vient se positionner en face des différents moments,

symbolisés par des symboles et des couleurs différentes. Un trait matérialise les changements d'activités. L'aiguille se positionne d'une manière relativement précise : j'y observe une précision approchant la minute.

Puisque les enfants avaient tous les éléments pour pouvoir contrôler le temps, j'ai pu demander à un enfant de devenir le "gardien du temps" c'est à dire, d'indiquer à la classe les moments de rangement et de récréation, sans que j'ai à le lui demander.

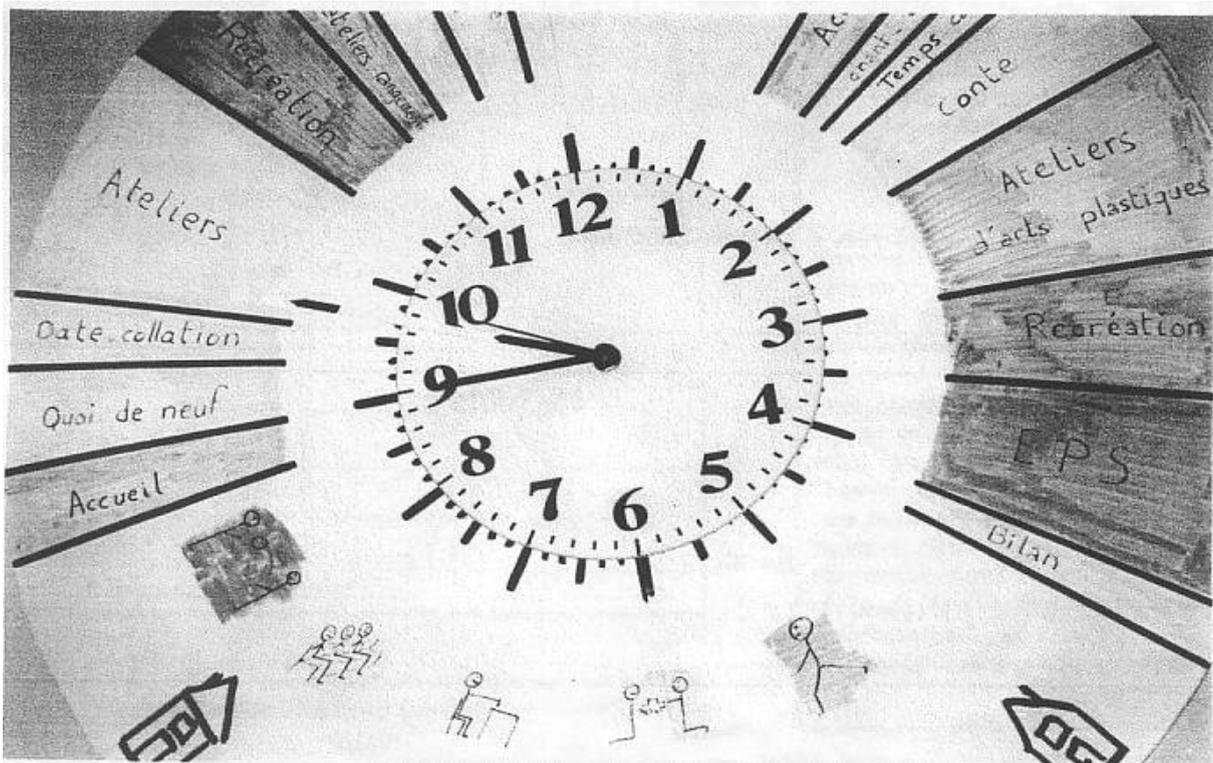
Les enfants se sont vite appropriés cette horloge. J'en prends en exemple cette anecdote survenue quelques semaines après son installation.

J'avais dû m'absenter de la classe pour rencontrer les membres du RASED. Je ne savais pour combien de temps je devrais m'absenter. J'ai donc demandé à mon ATSEM de venir dans ma classe durant mon absence; les enfants quant à eux étaient occupés à des jeux

divers. Quand je suis revenu, j'ai vu tous les enfants et l'ATSEM rassemblés tranquillement dans le coin regroupement. Elle m'expliqua qu'elle n'avait pas compris ce qui s'était passé: un enfant avait tout d'un coup demandé de ranger la classe. Ils avaient alors tous rangé et étaient venus s'asseoir. Même durant mon absence, cela marchait!

A l'origine prévu pour quelques enfants, je me suis vite aperçu que tous les autres enfants regardaient également l'horloge. Si le gardien du temps oublie, ils le préviennent.

C'est vrai que depuis, aucun enfant ne vient plus me voir pour me demander, si l'on est le matin ou l'après-midi; pour savoir quand sera l'heure de la récréation, celle des parents ... Chacun a maintenant les moyens de le vérifier par soi-même.



Sommaire

Page 1	Editorial
	Vie du Chantier
Pages 2 et 3	Le point sur le Dossier <i>Cathy Castier (62)</i> Le compte-rendu des JE, le Congrès de Rennes <i>Jacqueline Benais (56)</i>
	Pratiques de classe
Pages 4 à 6	Les supports d'écrits en GS de Maternelle <i>Jacquie Minaud-Guibert (84)</i>
Page 7	Une année de Maths en GS <i>Cathy Castier (62)</i>
Pages 8 à 10	Fête des rois, faites des maths !! <i>Cathy Castier (62)</i>
	Piste de recherche
Page 11	Les semelles de chaussures <i>Muriel Quoniam (76)</i>
	Réflexions
Pages 12 et 13	Le " Quoi de neuf " : à propos de la mort <i>Renée Vuides (64)</i>
Pages 14 et 15	Vers la maîtrise du temps : l'horloge <i>Jérôme Tcherniatinsky (75)</i>
Page 16	Sommaire et bulletin d'abonnement

Le 21 août 2000, au Congrès de Rennes, une rencontre aura lieu afin de réorganiser le Chantier Maternelle de l'ICEM : nouvelles responsabilités, perspectives de travail pour l'année à venir... En attendant, voici ...

Les Contacts du Chantier :

Jacqueline BENAIS

37 rue Henri Boucher – 56 600 LANESTER
Tél. : 02 97 81 41 73

Muriel QUONIAM

1 bis rue Pierre Curie - 76100 ROUEN
E.Mail : quoniam@wanadoo.fr

N'hésitez pas à nous envoyer vos articles, vos questions, vos réflexions, les comptes-rendus de réunions de votre Groupe Maternelle...

Envoyez également vos dessins pour illustrer et faire respirer un peu le bulletin...

Pour participer au Chantier Maternelle et recevoir les sept premiers numéros du Bulletin, il suffit de renvoyer le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque de 80 F, à l'ordre de l'ICEM à :

**Muriel QUONIAM,
1 bis rue Pierre Curie
76100 ROUEN**

NOM : PRENOM :

Adresse personnelle :

Tél. : E.mail :

Niveau de la (des) section(s) :

Ecole :